

## Attitude, punchlines... qui de Macron ou Le Pen s'en est le mieux sorti pendant le débat?

Par [Eugénie Barba](#) le 21.04.2022 à 15h37 Lecture 5 min

INTERVIEW - À quelques jours du deuxième tour, les deux candidats à la présidentielle ont débattu ce mercredi 20 avril pour défendre leur programme. Charlie Clarck, fondateur de Whistcom et expert en prise de parole décrypte pour *Challenges* leur attitude et leur stratégie de communication.



Les deux candidats à la présidentielle ont débattu pendant près de trois heures ce mercredi 20 avril pour défendre leur programme, quatre jours avant le scrutin.

LUDOVIC MARIN / AFP

Les échanges auront duré pendant près de trois heures. Ce mercredi 20 avril, Marine Le Pen et Emmanuel Macron se sont affrontés en face-à-face pour espérer convaincre les électeurs hésitants. Au total, 15,6 millions de téléspectateurs ont suivi le débat télévisé d'entre-deux-tours, contre 16,5 millions en 2017, selon les chiffres de Médiamétrie publiés ce jeudi 21 avril.

Pouvoir d'achat, écologie, sécurité, éducation... Les deux candidats se sont retrouvés, comme en 2017, à débattre sur les thèmes qui préoccupent le plus les Français. Mais cette fois-ci, les finalistes ont opté pour une stratégie de communication différente. La candidate RN s'est davantage mise en retrait, contrairement au président actuel qui a choisi une posture très offensive. Explications avec Charlie Clarck, spécialiste en stratégie orale.

### **Challenges - Quel a été votre ressenti pendant les premières minutes du débat?**

**Charlie Clarck** - Sur le fond, on observe rapidement qu'Emmanuel Macron avait l'intention de s'exprimer dans le but de confronter ses idées à celles de Marine Le Pen alors que cette dernière cherchait à parler aux Français en se disant "porte-parole" de la population. C'était assez flagrant et on voit bien que chacun avait sa stratégie. Lui, voulait montrer que sa concurrente avait un programme qui ne tenait pas debout et qu'elle n'était pas compétente pour siéger à l'Élysée. À l'inverse, elle se définissait comme la candidate du peuple. Emmanuel Macron a essayé de contrecarrer cette méthode. Il a souvent répété "nous quatre sur le plateau" pour montrer qu'ils appartenaient à une certaine forme d'élite et qu'elle n'était donc pas la représentante du peuple.

### **Quelle stratégie de communication ont-ils adoptée?**

Emmanuel Macron maîtrise presque parfaitement les techniques du débat, contrairement à Marine Le Pen qui est sûrement moins formée pour cet exercice. Habituellement, des figures de style sont souvent employées pour s'imposer dans l'échange mais la candidate n'en a jamais utilisées. Elle a opté pour la retenue alors que l'actuel président a par exemple exploité une figure de style que l'on appelle la rétorsion, c'est-à-dire reprendre les arguments qui viennent d'en face pour les tourner à son avantage. Il annule complètement l'attaque de l'adversaire en faisant cela. Il a également utilisé beaucoup d'ironie avec des phrases comme "je note que", "c'est étonnant", "je ne vous en tiens pas grief", "je vous en informe que". Par ailleurs, mis à part le "climato-hypocrite" lancé par Marine Le Pen, les autres punchlines viennent de son adversaire : "Vous mentez sur la marchandise. C'est pas Gérard Majax ce soir madame Le Pen...". Autre stratégie de communicant dont Emmanuel Macron s'est servi : mettre constamment en contradiction les idées de l'opposant pour souligner son incohérence. Il a par exemple répété à plusieurs reprises qu'elle avait, en tant que députée, voté contre le blocage tarifaire instauré sur les prix de l'énergie.

### **En ce qui concerne leur posture, comment analysez-vous leur attitude ?**

Dès le début du débat, on s'aperçoit que les candidats sont dans la maîtrise. Les deux bouillonnaient intérieurement mais ils ont voulu montrer qu'ils étaient calmes. Toutefois, leur corps parlait plus fort que leur discours. Marine le Pen a souvent froncé les sourcils, ce qui relève d'une forte tension intérieure. Elle se frottait également régulièrement les mains. Un geste qui permet inconsciemment de se rassurer. De son côté, Emmanuel Macron a dès le début mis sa main sur son menton et devant sa bouche. En synergologie, cela signifie qu'il

n'est pas d'accord avec son interlocuteur mais se force à ne pas réagir. On peut également relever la posture très désinvolte du candidat. Mais de manière générale, Emmanuel Macron a utilisé tous les gestes que les communicants enseignent aux politiques comme les gestes de positionnement, de conviction ou encore de précision. Une position qui permet de montrer qu'il n'est pas perturbé par le fond, qu'il n'est pas mis en danger et qu'il reste le dominant. La bonne posture à prendre.

### **Que retenir de leur attitude ?**

On ne s'y attendait pas mais c'est Emmanuel Macron qui était dans l'attaque, contrairement au débat de 2017 où Marine Le Pen était dans ce rôle. Son corps le montrait. Il était dans l'offensive, en se courbant en avant, le front dirigé vers elle, et il a beaucoup montré du doigt. Un geste d'autorité qui relève presque de l'agressivité. Contrairement à 2017, Marine le Pen ne s'est pas énervée et a essayé d'être très souriante. Mais finalement, en restant poli, elle s'est laissée enfermer dans le rôle de l'élève où le président lui a fait la leçon en lui démontrant en permanence ce qui n'allait pas dans ses propositions. Elle a pris des coups sans réagir durant la totalité de l'exercice pendant que le candidat-président a réussi très régulièrement à conclure les débats. Il avait toujours le dernier mot en finissant par "c'est factuel". Cela montre bien qu'il dominait l'échange.

### **Finalement, quel candidat s'en est le mieux sorti ?**

Dans ce type de débat, l'objectif n'est pas de gagner des points mais plutôt de ne pas en perdre. Et avec des propos et comportements particulièrement maîtrisés par les deux candidats, c'est difficile de les départager. On peut seulement constater qu'Emmanuel Macron était plus performant dans l'exercice mais que Marine Le Pen a soigné son image de femme sympathique en abandonnant ce qu'elle était, c'est-à-dire une candidate capable d'avoir du répondant et d'attaquer son adversaire.